

l'été
des polars

DRÔLES DE CRIMES ALPER CANIGÜZ

Gamin d'Istanbul, Alper Kamu, 5 ans, est une petite peste dont le dada est de résoudre des énigmes. Ça tombe bien : son tonton est mort en laissant de mystérieuses photos, et il doit innocenter son nouveau pote Umit, accusé d'avoir tué son frère... Ambiance guerre des boutons et humour à tous les étages pour cette nouvelle aventure du truculent héros d'Alper Canigüz. Entre deux déductions, ce Philip Marlowe en

culottes courtes maudit son jeune âge lorsqu'il tente de séduire son affriolante nounou et sa pulpeuse infirmière. Impossible de ne pas succomber aux hilarantes mésaventures de ce détective privé... de dessert érotique!

« Une fleur en enfer », Mirobole éd., 256 pages, 20 euros.

SANS OUBLIER Sophie Hénaff et ses cocasses « Poulets grillés » (éd. Albin Michel), à déguster entre deux barbecues. Et, bien sûr, Fred Vargas, dont les « Temps glaciers » (éd. Flammarion) font souffler un rafraîchissant vent de fantaisie.



OSEZ APPUYER SUR LA DÉTENTE

Rien de tel qu'un polar pour savourer des vacances. Choisissez votre calibre!

PAR FRANÇOIS LESTAVEL



MÂTRE DU SUSPENSE FRANCK THILLIEZ

Des oiseaux qui succombent en masse, le virus de la grippe introduit dans la cantine du Quai des Orfèvres et une menace de peste bubonique : l'« Homme en noir » qui avait sévi dans le best-seller « Angor » (vendu à 110 000 exemplaires !) est un grand malade qui veut se venger de l'humanité, et plus particulièrement de Franck Sharko et de Lucie Henebelle... Escapade glaçante en Pologne, plongée dans les égouts putrides de Paris et immersion dans les tréfonds obscurs du

Darknet pimentent cette enquête où Franck Thilliez déploie avec brio sa science du suspense horrifique. Croisement de « Shining » et de « Fantômas », avec une pincée d'Eugène Sue 2.0, son « Pandemia » sera sans doute un des cartons de l'été. « Pandemia », éd. Fleuve, 642 pages, 21,90 euros.

SANS OUBLIER Harlan Coben, qui, avec « Tu me manques » (Belfond), tisse sa toile criminelle autour d'un site de rencontres. Paula Hawkins et son thriller hitchcockien « La fille du train » (éd. Sonatine), déjà numéro 2 des ventes en grand format en France.



FAMILLE DEXTER MARIE NEUSER

Couturière à domicile, Lily Hewitt est atrocement assassinée chez elle. Seul indice, deux mèches de cheveux dans les mains de la victime. Pourtant, l'inspecteur Gordon comprend vite que l'assassin est son voisin, un immigré italien déjà soupçonné de la disparition d'une jeune fille... Inspirée par un fait divers, Marie Neuser raconte une traque fascinante pour coïncider un psychopathe qui, pendant huit ans, se déroba à la justice. Une quête obsessionnelle où l'on touche du doigt ce paradoxe sidérant : le recours aux seules preuves scientifiques peut être, hélas, l'ennemi juré de la logique la plus élémentaire... « Prendre Lily », éd. Fleuve, 523 pages, 19,90 euros.

SANS OUBLIER Mo Hayder, dont les « Viscères » (éd. Presses de la Cité) nous saisissent aux tripes. Ni M.J. Arlidge, qui prend un plaisir sadique à jouer avec nos nerfs dans « Am stram gram » (éd. Les Escapes).



POLAR LETTRÉ QUENTIN MOURON

Près de Boston le corps du bon vieux Jim est retrouvé dans sa voiture. Le shérif McCarthy enquête tandis que le détective Frank s'intéresse aux magouilles du puissant Le Carré... Quand un Suisse de 25 ans s'aventure sur les terres de Dennis Lehane, ce n'est pas pour livrer une copie d'un thriller à l'américaine. Ici, le vice s'épanouit dans une ambiance très européenne, porté par une écriture qui évoque Céline et Cioran. Une visite au musée pleine de verve et d'ironie rappelle les « Maîtres anciens » de Thomas Bernhard. Quant au privé, c'est un cousin du sulfureux des Esseintes imaginé par Huysmans. Si vous craquez pour les esthètes maléfiques, vous serez ravi de vous faire du Mouron ! « Trois gouttes de sang et un nuage de coke », éd. La Grande Oursé, 224 pages, 18 euros.

SANS OUBLIER Le Catalan Victor del Arbol, qui, avec « Toutes les vagues de l'océan » (Actes Sud), réussit une fresque criminelle haletante digne d'un grand roman russe. L'Italien Bruno Arpaia montre avec « Avant la bataille » (éd. Liana Levi) ce qu'aurait donné un thriller écrit par Fernando Pessoa.

